

Le Dijonnais STCE rachète le Haut-Savoyard Cocatrix Collomb

Trois ans après sa dernière opération de croissance externe, le groupe de BTP se renforce dans son second métier, l'énergie, en mettant la main sur cette PME basée à Annecy.



Le Dijonnais STCE, présent dans le BTP et l'énergie, rachète l'entreprise Cocatrix Collomb à Annecy. (STCE)

Par **Vincent Lepercq**

Publié le 8 juil. 2025 à 08:54 Mis à jour le 8 juil. 2025 à 09:09



Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

Le Dijonnais STCE a un faible pour la Haute-Savoie. Trois ans après avoir acquis Barrachin BTP à Thônes, près d'Annecy, il rachète Cocatrix-Collomb, qui a son siège à

Annecy. Les dirigeants-actionnaires, Philippe Delpech et Gilles Beseme, vont accompagner la transmission de cette PME familiale de 22 personnes, réalisant un chiffre d'affaires de 4,6 millions d'euros en 2024 (-5% comparé à 2023), avec un bénéfice net de 490.000 euros. La recherche d'un dirigeant a démarré, STCE n'ayant pas trouvé de solution interne.

Cocatrix Collomb est un acteur majeur sur la Haute-Savoie en génie climatique, chauffage toutes énergies, plomberie, ventilation, une des deux activités majeures du groupe Société de Travaux du Centre Est (STCE), actif aussi [dans le BTP](#). Cocatrix Collomb intervient essentiellement sur des chantiers de logements collectifs neufs et de bâtiments tertiaires, à Annecy et en Haute-Savoie.

Accompagné par deux fonds

STCE est présent en Haute-Savoie depuis février 2022, suite à la prise de participation majoritaire de Barrachin BTP, dans le cadre d'une transmission avec la famille Barrachin. Cette entreprise familiale de 70 salariés réalisait un chiffre d'affaires de 15 millions d'euros, dans des activités de gros-oeuvre pour la [construction de logements](#), dans le domaine industriel, les bâtiments publics et tertiaires, et dans tous les métiers des travaux publics : terrassement, voirie et réseaux divers (VRD), assainissement, adduction d'eau potable, captage de sources, etc.

A cette époque, le Dijonnais STCE annonçait atteindre les 60 millions d'euros de chiffre d'affaires avec 300 collaborateurs. Aujourd'hui, suite au rachat de Cocatrix Collomb, son PDG, Pascal Devroe, qui a racheté STCE en 2003, revendique le même chiffre d'affaires, avec 280 salariés. Barrachin BTP a publié un chiffre d'affaires de 18 millions d'euros en 2024 (-13%), avec un profit net de 464.000 euros. Une autre de ses 5 filiales, STCE, a affiché un chiffre d'affaires de 16,7 millions d'euros en 2024 (-34%), avec un bénéfice net de 1,6 million (-5%). Mais elle était à 25 millions d'euros dans le passé.

D'autres rachats à venir

«Notre modèle économique a évolué. Nous essayons de faire moins pour faire mieux»,

explique Pascal Devroe aux Echos. «On fait moins en entreprise générale et en conception, sur un marché national plus faible. Ce qui fait que notre chiffre d'affaires total a reculé de 5 à 7 millions d'euros en 4 ans. Mais c'est pour sauver des points de marge». Très focalisé sur le gros oeuvre à ses débuts, le groupe s'appuie maintenant à 30% sur l'énergie (chauffage-climatisation, électricité, etc). «Et les marchés sont plus dynamiques en Haute-Savoie et en Alsace, où nous sommes aussi présents, qu'en Bourgogne-Franche-Comté».

LIRE AUSSI :

• Les forces et faiblesses de Bourgogne Industrie passées au crible

Ce groupe avait racheté Woljung (travaux de gros oeuvre), à Barr, dans le Bas-Rhin, en 2018. C'est aussi par croissance externe en Côte-d'Or, en 2006 et en 2012, qu'il avait intégré des spécialistes d'électricité (Colombet) et de plomberie-chauffagerie (Monbat). «Nous regardons d'autres dossiers de croissance externe», dit Pascal Devroe, qui contrôle un peu moins de 60% du capital, aux côtés de Crédit Agricole Régions Investissement et de BDR Invest, un fonds d'investissement de la Caisse d'Epargne Bourgogne-Franche-Comté. «Mettre le pied dans d'autres régions, c'est possible, mais maximum à 3 heures de route de Dijon. J'ai dit à mes équipes qu'on peut doubler le chiffre d'affaires dans les 5 à 7 ans, en comptant sur une croissance organique de 3% par an».

Vincent Lepercq

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Crédit Agricole

EDF

Haute-Savoie

Côte-d'Or